

Dépot légal
gérant : M. A. Poisson



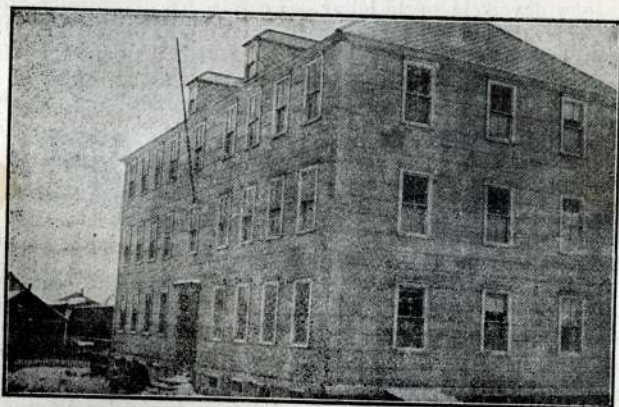
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 AVRIL 1943

(20^e année — No 28)



Le Presbytère de Saint-Pierre.

Administration : Presbytère de St Pierre

Abonnements : } St Pierre : 12 f. ; France : 15 f
Canada : 20 f ; Etranger : 25 f



Calendrier du Mois de Mai 1943.

Pendant ce mois l'exercice du Mois de Marie aura lieu tous les soirs à 6 h., excepté les dimanches et les jours où il y a un office paroissial à 8 h.

1 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.

2 Dimanche de Quasimodo.— Fête annuelle de la Société des Marins, sous le vocable de N. D. du Bon Secours.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, première communion des petits enfants arrivés à l'âge de 7 ans.— A 10 h., Grand'Messe solennelle.— A 2 h., Vêpres, procession, bénédiction de la mer, Salut du T. S. Sacrement.

3 Lundi.— Fête de l'Invention de la Ste Croix.— La relique de la Vraie Croix sera exposée toute la journée. Les fidèles seront admis à la baiser après les messes et l'exercice du Mois de Marie

4 Mardi.— S.S. Philippe et Jacques, apôtres ; et Ste Monique, patronne secondaire de l'Association des Mères chrétiennes.

6 Jeudi.— S. Jean devant la porte latine.— Le soir, à 6 h., exercice du Mois de Marie ; à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

2 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 8 h., messe du Sacré Cœur et exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

9 Dimanche.— 2^{ème} après Pâques.— Solennité nationale de Ste Jeanne d'Arc, patronne de la France.— A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 10 h., Grand'Messe Solennelle et panégyrique de la Sainte.— A 2 h., Vêpres, exercice du Mois de Marie et Salut.

10 Lundi.— S. Antonin, év. et conf.— Messe du St Esprit.

11 Mardi.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

12 Mercredi.— Fête du Patronage de S. Joseph.— La solennité est renvoyée au dimanche.— Au Mois de Marie, litanies de S. Joseph.

13 Jeudi.— S. Robert Bellarmin év. conf. et doct.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France et Mois de Marie.

16 Dimanche.— 3^{ème} après Pâques — Solennité du Patronage de S. Joseph.— A la messe de 8 h., com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enf. de Marie dans la chapelle du Saint Esprit.

19 Mercredi.— Jour des Mères Chrétiennes.— Le soir à 6 h., Mois de Marie à 8 h., office de la Confrérie.

20 Jeudi.— S. Bernardin, confesseur.— Le soir à 6 h., Mois de Marie ; à 8 h., Heure Sainte des Dames et des Jeunes Filles.

23 Dimanche.— 4^{ème} après Pâques.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

29 Samedi.— Ste Marie Madeleine de Pazzi.— A la messe de 7 h. com. mens. des Enfants de Marie.

30 Dimanche.— 5^{ème} après Pâques.— Ste Jeanne d'Arc, vierge

N. B.— Lundi 31, mardi 1^{er} juin, mercredi 2 juin sont les jours des Rogations. Au salut, on récite les Litanies des Saints.

Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes. Soyons moins découragés, mais soyons meilleurs. Ozanam



Actes Paroissiaux

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1943)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le 21 mars, HAMEL, Mireille-Marie : Parrain : Pierre Le Tiec ; Marraine : Marie Hamel.— *Le 1er avril*, JOSSEAUME Henri-Georges ; Parrain : Gustave Josseaume ; Marraine : Marie Théault.— *Le 4 avril.*— BRIAND Paul-Henri ; Parrain : Victor Etcheverria ; Marraine : Virginie Folquet.— LE DU Yvette-Emilie ; Parrain : André Brisson ; Marraine : Claire Errazola

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 16 mars, René RUBOT et Simone BOUYER.— *Le 1er avril*, Ernest MALLET et Germaine FROUDE.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 15 mars, Emilie ARTHUR, née Robert, 63 ans.— *Le 17*, Zélie LÉVÊQUE, née Lafoircade, 57 ans.— *Le 23*, Pierre HEUDES, 70 ans.— *Le 25*, France Audouze, 24 ans.

AVIS

Le **13 juin** aura lieu la fête de la **Communión Solennelle**, de la **Confirmation** et de la **Rénovation des vœux du Baptême**.

Nous rappelons que nous ne demandons aux enfants aucun costume particulier sauf le brassard pour les garçons et le voile pour les filles.

Par ailleurs la coutume des cadeaux est tyrannique et coûteuse : il faut restreindre les achats non absolument nécessaires.

L'examen de la Communión aura lieu à l'église le **jeudi 27 mai à 9 h. 1/2**.

« C'est être un monstre que d'avoir pour âme une machine à calcul au service d'une machine à plaisir ».

Bourget

LA BONNE PAGE

Pâques.

Pâques ! Pâques ! le Christ est monté glorieux !
Alleluia ! chantons, sur la mort, sa victoire :
Qu'on l'exalte à jamais sur terre comme aux cieux !
Un grand jour luit sur nous qui gardons sa mémoire
Et clamons dans l'élan d'un amour radieux
Seigneur Jésus, à vous Grandeur, Honneur et Gloire.

La fête de Pâques est la plus ancienne et la plus solennelle des fêtes de l'Eglise.

Dès l'origine les chrétiens célébrèrent la Résurrection de Jésus.

N'est-ce pas du reste en affirmant le fait de la Résurrection que les Apôtres ouvrirent l'ère de l'Evangile. Le premier sermon qui ait été prononcé, celui de Saint Pierre s'adressant à la foule le jour de la Pentecôte, affirma la divinité de Jésus-Christ en apportant comme preuve sa résurrection d'entre les morts.

Comment s'étonner que ce fait unique, qui devait ébranler le monde païen pour l'incliner à l'Evangile, ait été célébré dès l'origine et que sa fête ait pris dans le cycle liturgique la place éminente ?



Cette fête fut de bonne heure appelée Pâques. Ce mot vient de l'hébreu « pascha » qui se prononçait « passa ». Il signifiait « passage » et rappelait le passage de l'Ange exterminateur au delà des demeures marquées du Sang de l'agneau, lors de la dernière plaie d'Egypte.

C'est le pape Victor qui décida que la fête de la Résurrection serait toujours célébrée un dimanche. Cette mesure entraînait la fixation de la Cène au jeudi, celle de la Passion au vendredi. Depuis cette décision, l'Eglise n'a jamais varié dans son ordre liturgique.

On ne doit pas oublier que dans l'Eglise primitive on donnait solennellement le baptême aux catéchumènes au moment de la fête de Pâques. La Résurrection du Christ signifiait pour eux l'élévation à la vie sur-naturelle, l'incorporation à l'Eglise, corps mystique du Christ.

Si, à l'école du Christ, on reste en-deçà de sa Croix, on n'a pas fini ses classes.

Mgr Gay



Le cinquantenaire de Mère St Jacques

Extrait du discours de Monseigneur.

Ma Révérende Mère

Il y a six mois nous fêtons ensemble dans les mêmes circonstances votre vénérée supérieure provinciale. Et voici qu'avec elle aujourd'hui nous sommes heureux de porter vers vous nos félicitations et nos vœux . . .

Sur les bords de l'Aveyron, j'ai suivi par la pensée une petite Marie Germaine Fraysse folâtrant dans la campagne, ramassant des châtaignes ou dénichant les nids, avec sept frères et sœurs dont elle était la benjamine. J'ai admiré dans la pénombre de la vieille église paroissiale toute la famille en prière. Et votre ange gardien, ma Révérende Mère, a dû garder souvenir de certaines prières plus ferventes et plus longues quand aux approches de votre seizième année, répondant à un appel secret, vous vous disiez bien simplement : « Mais qu'est-ce que je fais dans le monde ? je serais si bien au couvent. » Deux ans avant vous, aux Buissonnets de Lisieux, la petite Thérèse Martin s'approchait de son père, le cœur gros d'un immense secret et son père de lui dire : « Qu'as-tu donc, ma petite reine, confie-moi cela. » . . .

Des côteaux rouergats aux côteaux de Limoux dans l'Aude. La séparation est faite et acceptée. La grâce de Dieu était là — et puis, vous aviez trouvé sous la guimpe de Mère Annonciade le cœur bien chaud d'une autre maman douce et dévouée. Le Postulat peut bien s'allonger au-delà des limites précises, qu'importe ? vous tenez le bon bout — vous êtes chez le bon Dieu. Papa n'a pas la prétention de vous ravir à lui.

Voici la vêtue — plus de Germaine, c'est maintenant sous le voile blanc, Sœur Jacques de la Transfiguration, qui, comme St Jacques au Thabor, se dit « nous sommes bien ici » et ne demande qu'une chose : passer sa vie à contempler et imiter Jésus jusqu'à en être aussi transfigurée. Magnifique programme — et belle image de votre vie religieuse, ma Mère.

Le noviciat s'est achevé à la Maison-Mère de Paris par la Profession, le 20 mars 1893 — vous aviez dix-neuf ans — et peu de jours après, jeune religieuse, ballottée sur une goélette, en proie au vilain mal de mer, vous offriez à Jésus les prémices de l'apostolat, pour les âmes de la petite terre lointaine, brumeuse et froide, de Saint-Pierre, où il s'agissait pour vous de travailler.

Vous y êtes le 25 avril.

Faut-il raconter vos débuts à Saint-Pierre ? Qui donc se les rappelle ici ? C'est si loin 1893.

Il s'agissait alors de fonder une classe de petits garçons au Pensionnat — on était sans local approprié, et les élèves seulement en perspective. Mère Béatrice, de vénérée mémoire, installa dans la grande salle, avec un élève et un tableau, la jeune maîtresse désemparée et émue . . .

Mais l'œuvre grandit vite et Mère Saint Jacques eut pendant trente ans plusieurs générations d'enfants des meilleures familles saint-pierraises qui lui gardent encore affectueux et reconnaissant souvenir.

Laissez-moi vous remercier, en passant, d'avoir pendant de long mois prêté



un ferme appui à Monseigneur Heitz qui en 1920 rouvrait le Collège St Christophe. Sans votre aide c'eût été bien difficile.

A la fin de septembre 1923 je venais, à mon tour, de France sur le « Têjo », affrété par M. Chartier, quand au large des côtes de Terre-Neuve la brume se déchirant nous laisse apercevoir, voguant vers la France, la blanche silhouette de la Ste Jeanne d'Arc. Je n'appris qu'à mon arrivée à St Pierre que vous étiez sur ce bateau, bien malade, allant demander au pays natal un regain de santé pour trente autres années de labeur.

L'année suivante vous revenez, mais pour échanger votre classe pour les travaux de l'hospitalière. Vous voici à la direction de l'hospice en 1925 — en 1926 le gouvernement rouvre aux sœurs les portes de l'hôpital et c'est à vous qu'on le confie, en 1933 c'est l'orphelinat. Hôpital, hospice, orphelinat, tel est désormais l'horizon où va se concentrer votre surnaturelle et souriante activité. Vous y serez pour les médecins une auxiliaire aussi pleine d'expérience que de docilité, pour les malades, les vieillards, les enfants une mère qu'on aura à l'occasion gronder et retenir, toujours commander pour obtenir le bien et le mieux, mais aussi devant la peine et la souffrance compatir et consoler. Le devoir est plus doux, la souffrance moins amère quand Mère Saint Jacques est passée. J'effleure à peine, volontairement, un sujet délicat pour votre humilité.

Mais voici qu'il faut que je note précisément la reconnaissance officielle de ces mérites, quand au 1^{er} janvier 1934, dans la grande salle de l'Administration de Saint-Pierre j'épinglais sur votre poitrine la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Le Gouvernement, qui avait oublié dans ses décorations tant d'autres de vos héroïques sœurs, récompensait en vous la fille authentique de la Vénérable Mère Javouhey, la sœur de Mémé Victoire et de Sœur Césarine.

Mais il en aurait fallu bien plus pour troubler votre âme. Plus de neuf ans sont passés depuis ce jour et toujours fidèle au poste Mère St Jacques se donne et se donne encore, à l'orphelinat, à l'hospice, à l'hôpital. Mère St Jacques, c'est la charité dont l'action dépasse le cadre des œuvres, la charité qui accueille toute misère, prête à donner tout ce qu'elle a, et à tendre la main pour donner encore et toujours . . .



« Après l'injustice commise, le plus grand mal est de n'être pas puni. »
Platon

La famille Audouze prie les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil très douloureux qui l'a frappée, de trouver ici l'expression de ses sentiments émus.

Au service de Dieu

Le dimanche 28 mars, à Halifax, M. l'abbé Georges Briand a reçu le diaconat. Il sera ordonné prêtre dans les premiers jours de juin.

R. P. Deville, supérieur.

Etre Sauveur avec Jésus

Il avait bien pris place parmi les volontaires de la Réparation cet enfant dont nous aimons à faire connaître l'oblation toute simple et sublime.

D'une maigreur extrême, ce petit garçon est miné par quelque tumeur profonde. On va tenter la dernière chance. Très calme, s'efforçant encore de sourire, il est étendu sur une table d'opération. Son père, un médecin que des ambitions politiques ont conduit à la Franc-Maçonnerie, assiste, très ému, le chirurgien. Il a remarqué, et cela l'intrigue, que son enfant tient son poing droit fermé comme pour cacher quelque chose, quelque chose, sans doute, qu'il veut garder sur lui pendant qu'il dormira, quelque chose qu'il désirerait peut-être emporter, s'il lui arrivait de ne pas se réveiller.

Quand l'anesthésie est complète, le petit poing obstiné se desserre et livre son secret. C'est un billet ; il tombe aux pieds du père qui aussitôt l'a saisi. Il lit — et de quel regard avide et plein d'étonnement — ce que son Jean a écrit là de son écriture la plus appliquée.

« O mon Jésus, si bon et si puissant !

« Je vous offre mes souffrances

« Je vous offre ma vie

« Je vous offre ma mort

« Mais convertissez mon pauvre papa.

Le pauvre papa, comme il est bouleversé ! Il s'est réfugié dans un coin de la salle d'opération, et là, n'y tenant plus, il pleure à chaudes larmes. Et tandis que le sang coule, il prie, il supplie Dieu, le Dieu à qui il vient de rendre son cœur, de lui garder son enfant.

Trois mois plus tard, l'admirable enfant voyait s'agenouiller à la Table Sainte, entre sa mère et lui, ce père pour qui la magnifique oblation avait été rédemptrice.

Aimons-nous les uns les autres.

La haine ne produit que des épines dans le champ des âmes. La terre et le ciel n'ont rien à y récolter. Seul l'enfer moissonne où la haine a semé.

Mgr A. P.



Page sociale No 1

Données fondamentales de la doctrine sociale catholique

Vue générale

Le jeune homme qui arrive dans la vie doit avoir fait siennes les trois notions fondamentales :

L'éminente dignité de la personne humaine.

L'étroite solidarité des personnes humaines.

L'exigence impérieuse de la Société formée par les personnes.

soit :

la personne en elle-même : les droits de l'individu.

la personne en face de la personne : les devoirs réciproques des individus.

la personne en face des personnes : la fonction sociale des sociétés.

Développement

L'ÉMINENTE DIGNITÉ DE LA PERSONNE HUMAINE

Point de départ

Dans le plan naturel : l'existence de l'âme raisonnable et libre : par quoi tous les hommes ont une même valeur absolue.

Dans le plan surnaturel : l'âme créée à l'image de Dieu ; l'égalité de toutes les âmes en face de la fin dernière, toutes appelées par Dieu et rachetées par Jésus, toutes soumises à la loi morale, la même pour tous : hommes et femmes, riches et pauvres, maîtres et serviteurs, patrons et ouvriers.

Telles sont les **vérités premières, philosophiques et théologiques** que rien ne remplace ; elles doivent devenir la **conviction personnelle des jeunes chrétiens.**

(à suivre)

M. Rigaux.



La vie paroissiale

Chez nos religieuses.— La Fête de S. Joseph, patron de nos chères religieuses a été solennisée par une double cérémonie : le matin, les nocces d'or de Mère St Jacques ; l'après-midi, la profession d'une novice : Sœur M. Georges du Christ-Roi.

Les nocces d'or de Mère S. Jacques ont attiré à la messe paroissiale de 8 heures une grande affluence. Cette messe était transformée en messe chantée : à l'autel, le R. P. Gérard assisté des Pères Le Gallo et Pichon ; à la tribune le chœur des religieuses. Après l'évangile, Monseigneur adressa à la Jubilaire un discours dont la plus grande partie a été reproduite ci-dessus. Après la messe, ce fut, dans le parloir de la Communauté, un défilé d'ardente sympathie enveloppée bien souvent de respectueux silence. Les anciens et anciennes élèves se montrèrent, en cette circonstance, très reconnaissants des bienfaits reçus au Pensionnat.

A 2 h. de l'après-midi, la chapelle des religieuses était remplie de parents et d'amies de la chère novice. Pour la première fois à Saint-Pierre, une cérémonie de profession avait lieu. Et, si simple qu'elle soit dans une Congrégation missionnaire, elle impressionna fortement. Le sermon fut un commentaire de la parole de l'Ecriture : « Si le grain de blé ne meurt pas en terre, il reste seul ; si au contraire il est jeté en terre et meurt, il produit cent pour un. » Quel étonnement pour beaucoup de voir la nouvelle religieuse prononcer ses vœux devant le tabernacle ouvert, échanger le voile blanc des novices pour le voile noir des professes, recevoir à l'autel l'anneau des épouses du Christ et la couronne des vierges.

En définitive, belle et bonne journée, dont l'impression restera longtemps sur certaines âmes.

Le lendemain matin, à l'hospice, à la messe, Mère Saint Jacques émue redisait à Jésus, devant ses bonnes vieilles, les vœux de religion d'il y a 50 ans.

Carnet de deuil et d'espérance.— Signalons le retour à Dieu, à 24 ans, de Mademoiselle France Audouze. Pieuse Enfant de Marie, elle s'est éteinte entre les bras de sa chrétienne mère et des religieuses venues la visiter. Au dessus de sa dépouille mortelle revêtue de blanc et bleu, une inscription disait son dévouement aux œuvres. Son enterrement eut lieu le 25 mars, une des plus belles fêtes de Marie, et 6ème anniversaire de la Compagnie des Guides de Saint-Pierre qu'elle avait grandement aidé à fonder.

Ce n'est qu'un « Au-revoir », mes sœurs....



La Mission des Hommes.— La Mission des Hommes et Grands Jeunes Gens commença comme d'habitude le 3ème dimanche de carême. Le R. P. Gérard fut malheureusement empêché par la maladie de donner cette mission, Monseigneur s'en chargea.

L'assistance parut, malgré plusieurs inconvénients, plus nombreuse que l'an dernier.

Les gloses portèrent sur la religion, le travail, la réputation ; et les sermons proprement dits rappelèrent les vérités chrétiennes des trois vertus théologales. Un sermon fut consacré à l'ennemi des âmes ; un autre à la préparation directe de la Confession. Le sermon final montra le malheur d'un monde sans Dieu ; et tout se termina par un vibrant : Je suis chrétien.

La Mission des enfants.— Jeudi matin, 8 avril. Il est 7 h. 50 et il neige. Des enfants s'empressent encore vers l'église. Le plus grand nombre est arrivé : la nef en est noire. C'est la messe de communion pascalle.

Pendant trois jours à 11 h. 1/4 et 4 h. 1/4, le P. Pichon a éclairé les petites âmes sur le but de la vie, sur les obstacles et les moyens d'action, dans des causeries où les histoires abondaient. Et cela s'est passé bien sagement.

Le mercredi, affluence aux confessionnaux : « Mon Père, il y a 8 jours que je me suis confessé — il y a un mois — il y a 6 mois. » S beaucoup de parents ont le souci de la vie des âmes de leurs enfants si d'autres semblent s'en désintéresser, c'est un grand malheur auquel les retraites annuelles doivent remédier.



Le Communisme.

Le crime du communisme, ce ne fut pas de dénoncer des abus (capitalisme païen, hypernationalisme, inégalités sociales excessives, insécurité du travailleur, etc....) mais de matérialiser les masses, de leur donner pour fin l'idéal même qu'il flétrissait dans les classes possédantes, d'avoir par là préparé, non la guérison du mal, mais son extension.



La viande est aussi bonne le vendredi.

C'est comme un enfant qui manque la classe parce que le jeu est aussi agréable le vendredi que le jeudi.

La question est : Le maigre est-il commandé ? Faut-il obéir ?

A quoi bon la vie, si ce n'est pour la donner ?

Prière pour une fiancée.

Je prie qu'elle apporte avec elle ce qu'il faudra de charmes extérieurs pour qu'elle ne laisse place à aucun regret ; mais je prie surtout qu'elle vienne avec une âme excellente, qu'elle apporte une grande vertu, qu'elle vaille beaucoup plus que moi, qu'elle m'attire en haut, qu'elle ne me fasse pas descendre, qu'elle soit généreuse parce que souvent je suis pusillanime, qu'elle soit fervente parce que je suis tiède dans les choses de Dieu, qu'elle soit compatissante, enfin, pour que je n'aie pas à rougir devant elle de mon infériorité.

Ozanam



La mort d'Ozanam

Le prêtre qui l'assistait lui parlait des miséricordes de Dieu, Ozanam lui répondit par ces paroles de confiance : « Pourquoi donc en aurais-je peur, je l'ai tant aimé ! »



Une suggestion

La semaine religieuse de Québec donne, comme exemple à imiter, le fait suivant :

En ces derniers temps, on a pris l'habitude, dans certaines paroisses, de chanter chaque semaine une messe qu'on annonce ainsi : Grand Messe en l'honneur de la Sainte Vierge, pour obtenir de Dieu, par la vertu du saint sacrifice et l'intercession de l'auguste Reine de l'univers, qu'il préserve notre pays des ruines de la guerre, des désordres sociaux, et notamment des horreurs du communisme.

N'aurions-nous pas besoin à Saint-Pierre, comme au Canada, des secours du ciel, et pour les mêmes raisons ?

Qu'en pensez-vous ?



Je viens de contempler une figure du Christ en croix. J'ai vu d'énormes épines plantées dans cette tête auguste, le sang ruisseler sur son visage, et dans le regard cette souffrance incomparable dont parlait le Prophète. Pour la première fois peut-être je me suis méprisé, j'ai traité mon égoïsme en indignation et j'ai demandé le martyre.

J. d'Arnoux.

La vie éternelle

Un ouvrier venait de perdre son fils âgé de dix-neuf ans. La mère, éplorée, s'écriait :

— Ah ! si je pouvais un jour retrouver mon enfant !... Mais le reverrai-je ?

— Oui, nous le reverrons, dit le père. Moi qui ne suis qu'un pauvre sabotier, je ressuscite ais le fils de mon voisin, si je le pouvais. Est-ce que Dieu ne fera pas pour moi ce que je ferais moi-même pour d'autres, si j'avais sa puissance ?

L'aumône du poète.

Le poète Piron fit la fortune d'un aveugle qui demandait l'aumône à la porte des Taileries, en lui donnant des vers qu'il fit placer sur son écriteau, et qui, en raison de l'auteur, excitèrent une curiosité générale et de grandes aumônes.

Chrétiens, au nom du Tout-Puissant,
 Faites-moi l'aumône en passant.
 L'aveugle qui vous la demande
 Ignore à qui la fera ;
 Mais Dieu, qui voit tout, la verra :
 Je le prierai qu'il vous la rende.

Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit. Il faut encore en avoir assez pour éviter d'en avoir trop. — A. MAUROIS

Confidences

ELLE. — Ah ! si je mourrais, tu aurais bien du mal à trouver une femme comme moi !

LUI. — Et qui t'a dit que j'en chercherais une comme toi ?

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations - Gros et détail
Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETOWN

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes. (garantie 5 ans).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches, Montréal.

The Insulite Company of Finland - Espérande

Prix, catalogues et échantillons sur demande.

SAINT PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{re} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

PIERRE COONY, rue Borda

Epicerie - Lingerie - Légumes

Articles divers

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

American House

Vins et spiritueux, Quai de la Roncière

HOTEL ROBERT

Quai de la République

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Les 1728

Oeufs, etc. Fournisseur des navires

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co et
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



— 63 —

Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.

New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût

du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The **CIGARETTE** of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.

80 Broad Street, **NEW YORK**

Distributor.



— 64 —

Les produits de NATIONAL CARBON Co., Inc.
donnent les meilleurs résultats.

**FOR BEST RESULTS
USE ALL 3 TOGETHER**

EVEREADY

TRADE-MARK

1. FLASHLIGHT
2. BATTERY
3. LAMP

*They combine
to assure*

**BRIGHTER LIGHT
LONGER LIFE**

Y-44

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor